



FRANÇOIS DELAPLACE

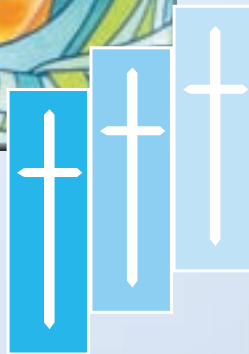
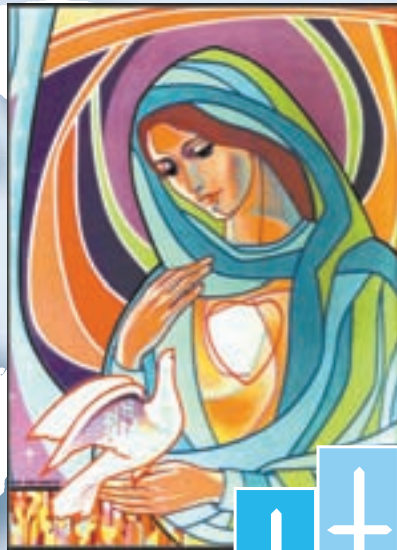


# *Libérons la Vie!*



JEANNE-MARIE MOISAN

*Célébrons le don de Dieu*  
1860 • 2010



*prier - aujourd'hui - demain*

Servantes du Saint-Cœur de Marie



## Célébrons ensemble!

Bien chers amis lecteurs et lectrices,

En ce printemps 2010, vous tenez en main une édition spéciale de notre bulletin Libérons la Vie, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de Fondation de notre Congrégation des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie.

En page couverture, vous trouvez le Logo du 150<sup>e</sup> : Au centre figure la Madone du Fiat, œuvre de Virginia Broderick, des États-Unis. La Madone du Fiat est, en quelque sorte, une version moderne du Saint-Cœur de Marie.

L'insigne de la Congrégation en dégradé, symbolise notre histoire Hier - Aujourd'hui - Demain. En filigrane, la mappemonde illustre l'internationalité de la Congrégation. En ovale s'inscrit le thème de notre année de célébration, notre nom, et 1860-2010

**Ensemble et avec nos gens, nous célébrons la richesse de notre histoire  
et de notre vie de femmes consacrées depuis 150 ans,  
le regard tourné vers l'avenir dans l'espérance!  
Mais quel est donc le don de Dieu que nous célébrons?**

### Hier

- Ce sont **nos débuts en terre française**.
- C'est **la vie de notre fondateur François Jean-Baptiste Delaplace**.
- C'est aussi **Jeanne-Marie Moisan, co-fondatrice**.
- C'est la **Congrégation des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie**.
- C'est **le charisme SSCM**.
- C'est la **dévotion au Saint Cœur de Marie**.
- C'est également **l'expansion de la Congrégation** : les **États-Unis** (1889), le **Canada** (1892), **Cuba** (1950), le **Cameroun** (1953), **l'Argentine** (1963), le **Chili** (1997).
- C'est **l'ouverture de noviciats** en ces endroits.
- C'est le vécu d'audace et de souffrance devant les changements et adaptations nécessaires qui se sont avérés par la suite être des tournants de grâce, **la grâce de s'adapter pour continuer la Vie!**

**Qu'elle est belle, notre histoire!!!**

### Aujourd'hui

150 années plus tard, 515 SSCM apprennent **l'internationalité en action**, étant à **l'écoute de notre monde pour répondre aujourd'hui aux besoins humains et spirituels d'aujourd'hui**.

Vous trouvez ci-après des articles illustrant quelques aspects de notre mission SSCM dans nos divers lieux d'insertion. Toujours inspirées par l'esprit de nos Fondateurs, enracinées dans le Christ, avec compassion, nous continuons notre don au service de la Vie. Nous nous voulons proches de notre peuple, partageant avec lui **notre esprit de famille. Évangélisation, éducation, service de santé, justice évangélique, services internes auprès de nos sœurs, notre mission n'a pas d'âge**. Elle se vit dans l'intériorité, **inspirée par la Parole de Dieu** que nous savons partager ensemble en communauté de foi. **Notre présence auprès des jeunes** leur annonce Jésus Christ, les ouvre à leur contribution dans la construction d'un monde nouveau, les interpelle face à une vocation possible à la vie consacrée.

**D'un seul cœur, nous fêtons ce que  
« la petite œuvre » est devenue!**



## Demain

### Que sera demain?

### Le don de Dieu pour demain :

- C'est **notre espérance faite d'abandon et de confiance.**
- Ce sont les **nouvelles vocations SSCM**, avec leurs rêves d'avenir.
- C'est **l'arrivée de deux jeunes Camerounaises** en France.
- C'est la **session internationale des nouveaux membres** au Cameroun en juillet 2010.
- Ce sont **nos personnes affiliées.**
- Ce sont les **laïques consacrés SSCM et Servant Companions**, nouveaux bourgeons sur notre arbre de Congrégation.
- C'est le **zèle toujours présent, la capacité d'adaptation à de nouvelles réalités.**
- C'est la **recherche constante de la volonté de Dieu dans un esprit de discernement.**
- C'est **l'héritage qui se perpétue.**
- C'est l'enracinement, **la foi en la Providence** qui ouvrira notre avenir comme elle l'a fait pour les générations qui nous ont précédées depuis 150 ans!

**Magnifique est le Seigneur!  
Il fit pour nous des merveilles.  
D'un seul cœur unissons-nous  
pour chanter Dieu.  
Il s'est penché sur la pauvreté  
Et la simplicité de ses servantes.  
Déployant la force de son bras,  
Il nous a fait traverser les nuits  
et les épreuves.**

**Avec lui, les jours obscurs  
deviennent lumière.**

**Bénédissons-le pour son amour  
Qui s'étend sur nous depuis 150 ans.**

**Bienheureuses sommes-nous  
depuis nos débuts**

**Et pour les âges à venir.**

**Qu'éclate l'allégresse de la fête!  
Merci d'être là pour rendre grâce  
avec nous!**



**Louise Payeur, S.S.C.M.**  
Supérieure générale



## Libérons la Vie!

Congrégation fondée en France en 1860 par  
Jeanne-Marie Moisan et François Delaplace, C.S.Sp.

Œuvre dans sept pays.

L'administration générale est située au Québec  
2029, rue Holy Cross, Montréal, Qc, H4E 2A4

Téléphone : 514 766-4694  
Télécopieur : 514 766-0868  
[www.soeurs-sscm.org](http://www.soeurs-sscm.org)

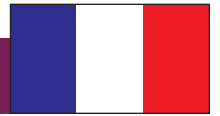
Ce bulletin d'information a été réalisé avec la collaboration  
de S. Ginette Hardy, du Service central des archives et des  
régions SSCM

Coordination : Odette Côté, Côté Communications

Mise en pages : Sylvie Croze

Impression : Imprimerie For

Tirage : 3 850 copies en français, 650 copies en anglais et 300 copies  
en espagnol distribuées dans les sept régions apostoliques  
Printemps 2010



La Congrégation des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie est née de l'esprit missionnaire de son Fondateur, le Père François Jean-Baptiste Delaplace, spiritain (1825-1911).

Directeur de l'Œuvre de la Sainte-Famille, fondée à Paris pour l'évangélisation des familles éprouvées par la pauvreté et que le libéralisme économique du XIX<sup>e</sup> siècle avait laissées sans défense, le Père Delaplace est frappé par le triste état de ces familles réduites au chômage et aux misères de toutes sortes. L'ignorance religieuse des enfants de cette classe déshéritée le préoccupe à tel point qu'il conçoit le projet de leur assurer les bienfaits d'une éducation chrétienne. Afin de réaliser son dessein, il fait appel à Jeanne-Marie Moisan (1824-1892), Bretonne à la foi solide et au cœur généreux. À sa demande de venir l'aider, il reçoit un « OUI » rapide et spontané de cette femme courageuse, à laquelle se joindront d'autres femmes généreuses. Ce projet voit le jour le 19 mars 1860. Conçue d'abord comme une œuvre caritative, l'œuvre devient une nouvelle congrégation religieuse. En effet, quelques années après sa fondation, ces femmes expriment le désir de se consacrer entièrement au Seigneur. En 1865, une règle de vie est établie et, en 1867, Jeanne-Marie Moisan, fondatrice, fait sa consécration publique à Dieu et devient Mère Marie-du-Saint-Sacrement.

La Congrégation est reconnue officiellement par l'Église le 8 juillet 1902 et, le 6 mai 1932, elle reçoit l'approbation définitive de ses premières Constitutions.

Il est bon de se souvenir des débuts héroïques de la vie de nos premières sœurs. Près de nos Fondateurs, elles ont recueilli et suivi la voie ainsi tracée, ce qui confère à la Province de France une responsabilité particulière comme dépositaire de la tradition orale et écrite.

Les origines de la Province de France se confondent avec celles de la Congrégation animée par nos Fondateurs durant de longues années. Répondant aux appels qui leur sont adressés, ces derniers envoient des sœurs, d'abord aux États-Unis (1889), puis au Canada (1892). En 1953, la Province est sollicitée et fonde la mission du Cameroun.

Jusqu'en 1948, la Région apostolique de France est gouvernée par la Supérieure générale et son conseil. À cette date, elle est érigée canoniquement en Province et devient la Province de la Sainte-Famille de France.



*P. François Jean-Baptiste Delaplace*



*Jeanne-Marie Moisan  
(Mère Marie-du-Saint-Sacrement)*



*Maison de fondation 41, rue Lhomond à Paris*



## États-Unis 1889

Témoin du dévouement des Servantes du Saint-Cœur de Marie au Collège Saint-Michel de Paris, le Frère Saulin, avant son départ de France en 1887, parle à Mère Marie-du-Saint-Sacrement de la possibilité que des sœurs puissent travailler aux États-Unis. Il fait part de ce projet au Père Cyrille Fournier, supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur aux États-Unis, qui, en février 1889, écrit à Mère Fondatrice à ce sujet; plus tard le Père Moïse-Joseph Marsile, C.S.V., supérieur du Collège de Bourbonnais, reçoit une réponse positive à sa demande d'avoir des sœurs pour travailler à l'œuvre de son Collège. Mère Mathilde-du-Sacré-Cœur et les sœurs Saint-Luc, Emerentia et Lucilla sont désignées pour la fondation en terre d'Amérique. Elles arrivent au Collège de Bourbonnais, en Illinois, le 10 octobre 1889. On leur confie des tâches relatives à l'infirmerie, à la cuisine et à la lingerie.

Les sœurs Thérèse, Marie de Liguori et Marie-Eustelle les rejoignent en 1892. En 1895, elles fondent l'Académie de la Sainte-Famille à

Beaverville, dans le diocèse de Peoria, et l'année suivante, au même endroit, s'ouvre un noviciat qui accueille trois aspirantes américaines. Ces dernières font leur profession religieuse le 26 juillet 1898; ce sont les sœurs Marie-de-Jésus, Marie-Antoine et Saint-François d'Assise.

En 1897, dans le diocèse de Chicago, à Kankakee, la direction d'un hôpital catholique, fondé par le curé de l'endroit, est confiée aux Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie.

Les œuvres de la Congrégation prospèrent et les fondations se multiplient dans plusieurs états du pays.



*Académie de la Sainte-Famille Beaverville, Illinois*



*Mère Mathilde-du-Sacré-Cœur*



*S. Saint-Luc*



*S. Emerentia*



*S. Lucilla*



## Canada 1892

Informé par Mgr Louis-Nazaire Bégin, évêque auxiliaire de Québec, du besoin de religieuses pour enseigner aux garçons et aux filles à Saint-Éphrem de Tring, au Canada, M. Joseph-Esdras Laberge, prêtre canadien professeur au Collège de Bourbonnais aux États-Unis, conseille au curé de ladite paroisse, M. Léon-Maxime Morisset, d'adresser une demande à Mère Marie-du-Saint-Sacrement en France. La réponse est positive. Les quatre premières Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie arrivent à Saint-Éphrem de Tring, le 12 octobre 1892; ce sont Mère Sainte-Euphrasie-du-Sacré-Cœur, supérieure, et les sœurs Saint-Gabriel, Sainte-Geneviève et Isabelle-de-Jésus. Un



*Couvent de Saint-Éphrem*

couvent neuf, non encore organisé, les reçoit. Le 24 octobre suivant, des classes s'ouvrent en faveur de plusieurs élèves internes et externes.

Les sœurs Saint-Édouard et Yves du Sacré-Cœur arrivent en novembre de la même année.

Le 21 novembre 1895 est inauguré un noviciat avec l'arrivée de trois aspirantes canadiennes, lesquelles font leur profession religieuse le 25 avril 1898. Ce sont les sœurs Sainte-Lucie, Saint-François-Xavier et Sainte-Céline.

En 1899, à la demande de Mgr Bégin, la Congrégation accepte deux maisons d'éducation à Québec, l'une à Limoilou et l'autre à Stadacona. L'année suivante, elle ouvre des maisons dans le Portneuf, puis d'autres dans la Beauce et, plus tard, dans d'autres régions du Québec.



*Mère Ste-Euphrasie-du-Sacré-Cœur*



*S. Saint-Gabriel*



*S. Sainte-Geneviève*



*S. Isabelle-de-Jésus*



*S. Saint-Édouard*



*S. Yves-du-Sacré-Cœur*



À la demande des Prêtres de la Société des Missions-Étrangères du Canada, Mère Saint-Laurent (Céline Drolet), supérieure provinciale, et les membres de son conseil acceptent d'envoyer des sœurs à Cuba.

Le 7 mars 1950, Son Éminence le Cardinal Manuel Arteaga, archevêque de la Havane, émet le décret autorisant la fondation d'une maison de la Congrégation des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie pour prendre en charge l'école paroissiale de Caraballo, dans le diocèse de La Havane.

Le 12 mai 1950 arrivent les fondatrices canadiennes : Mère Ange-Marie (Candide Labonté), supérieure, les sœurs Saint-Michel (Éva Béland), Marie-Marthe (Lucienne Caron) et Marie-de-la-Salette (Marguerite-Marie Hébert). Le



*S. Marie-de-la-Salette, S. St-Michel, Mère Ange-Marie, S. Marie-Marthe*

Père Émile Morin, P.M.E., directeur de l'école de Caraballo, confie aux sœurs plusieurs œuvres, dont l'école paroissiale, le jardin d'enfants, l'enseignement du catéchisme et la préparation de catéchistes.

Dès septembre, à la demande du Père Siméon Larochelle, P.M.E., une sœur enseigne aux enfants de San Antonio et, l'année suivante, une autre sœur fait la classe au préscolaire. En 1951, c'est l'arrivée des sœurs Paul-Émile (Lydia Bérubé) et Charles-Eugène (Marie-Thérèse Fontaine), puis, l'année suivante, celle des sœurs Joseph-du-



*Collège de Caraballo*

Sacré-Cœur (Marie-Rose Paradis), Marie-de-Fatima (Thérèse Tardif), et Sainte-Thérèse-de-la-Sainte-Face (Marie-Paule Vachon). En 1952, la construction du collège de San Antonio terminée, la direction en est confiée aux SSCM qui assument aussi la direction du Collège de La Sierra. S. Saint-Léopold (Évangéline Saindon) vient compléter cette vaillante équipe en 1953.

En 1961, le gouvernement nationalise les trois collèges de Caraballo, de San Antonio et de La Sierra. Six sœurs seulement demeurent au pays poursuivant leur engagement au service de l'Église cubaine.

Un noviciat ouvre ses portes en mai 1969.



*Collège de San Antonio*

## Cameroun 1953



À la demande de Mgr René Graffin, C.S.Sp., évêque de Yaoundé, Mère Marie-Dominique, supérieure provinciale en France, envoie quatre sœurs à la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire à Mbalmayo, au Cameroun : Mère Jean-Gabriel (Hélène Néré), supérieure, et les sœurs Marie-Blandine (Marie-Louise Jonchère), Marie-Estelle (Lucie Villeret) et Marie-André (Jeanne Vaillant).



*S. Marie-André, Mère Jean-Gabriel, S. Marie-Blandine, S. Marie-Estelle*

Ces fondatrices françaises arrivent à Mbalmayo le 21 novembre 1953. On leur confie la direction des écoles primaires, la formation des maîtres, le dispensaire, la formation des femmes camerounaises, le Sixa (préparation au mariage) et les maternelles de la paroisse et de la ville.

En 1955, Mère Sainte-Eugénie, supérieure générale, répond positivement à la demande de Mgr Marcel Lefebvre, C.S.Sp., délégué apostolique des missions de l'Afrique française, d'envoyer d'autres sœurs pour le diocèse de Yaoundé. Parties de Québec le 19 août 1955, Mère Sainte-Marcelle (Suzanne Denis), les sœurs Élisabeth-de-la-Trinité (Cécile Morin) et Marie-des-Apôtres (Anne-Marie Drouin) débarquent à la cathédrale de Yaoundé, le 17 octobre 1955. Au printemps de 1957, elles ont la joie d'accueillir sœur François-de-l'Alverne (Marguerite Ferland). Les sœurs déménagent dans l'école de Mvog Ada, le 27 octobre de la même année. En plus de s'occuper de la direction de l'école primaire de



*S. Élisabeth-de-la-Trinité, S. Ste-Marcelle, S. Marie-des-Apôtres et S. François-de-l'Alverne*

Mvog-Ada, les sœurs supervisent d'autres écoles des environs. Elles contactent aussi des femmes du milieu et, peu à peu, organisent la section de l'école ménagère pour la promotion de la femme camerounaise.

Au fil des ans, d'autres missions voient le jour et les SSCM œuvreront dans différents diocèses.

Un noviciat ouvre ses portes en septembre 1964.



## Argentine 1963

Lorsque la révolution cubaine éclate et que des sœurs doivent quitter le pays, Mère Sainte-Agathe, supérieure générale, promet d'envoyer des sœurs en d'autres endroits de l'Amérique latine si les six sœurs demeurées à Cuba sont protégées du danger. En 1961, fidèle à sa promesse et en réponse à un appel pressant du Pape Jean XXIII en faveur de ce continent, elle songe alors, avec les membres de son conseil, à ouvrir une mission au Chili, dans le diocèse de Temuco. L'étude de la question est confiée au Père Gilles Ouellet, supérieur général de la Société des Missions-Étrangères du Canada.

De retour d'une visite au Chili et en Argentine, informé du projet de Mgr José Augustín Marozzi, évêque de Resistencia, Argentine, de confier, si possible, des écoles paroissiales à une communauté religieuse canadienne, le Père Ouellet conseille aux sœurs d'opter pour l'Argentine, lieu plus propice aux œuvres d'éducation.

La supérieure générale communique donc avec l'évêque de Resistencia. Le 13 décembre 1962, Mgr Marozzi signe le Décret autorisant les Servantes du Saint-Cœur de Marie à fonder une maison religieuse dans son diocèse pour l'éducation chrétienne de l'enfance et de la jeunesse.

Les quatre fondatrices canadiennes ayant une expérience missionnaire à Cuba, débarquent en sol argentin le 26 janvier 1963; il s'agit des sœurs Sainte-Thérèse-de-la-Sainte-Face (Marie-Paule Vachon), supérieure, Marie-Victorin (Marie-Thérèse DeRoy), Paul-de-la-Croix (Laura Fortier) et Marie-Marcel (Madeleine Lessard). Elles prennent alors en charge l'école paroissiale de San José Obrero à Resistencia, dans la province du Chaco. Sœur Paul-Émile (Lydia Bérubé) les rejoint en décembre de la même année.

Au fil des ans, aux œuvres d'éducation s'ajoutent la pastorale, la formation de catéchètes, l'ouverture d'un Foyer pour vieillards abandonnés, et diverses œuvres sociales et d'évangélisation.

Un noviciat ouvre ses portes en 1978.



*S. Paul-de-la-Croix, S. Marie-Marcel,  
S. Ste-Thérèse-de-la-Ste-Face, S. Marie-Victorin*



*À l'école San José Obrero*



## Chili 1997

Le 28 novembre 1996, sœur Fernande Dionne, supérieure générale, autorise sœur Madeleine Lessard, supérieure régionale en Argentine, à ouvrir une maison au Chili pour faciliter les études des jeunes sœurs argentines dans les écoles de formation de ce pays.

Le Cardinal Carlos Oviedo Cavada accepte d'accueillir des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie dans son diocèse. Les quatre fondatrices arrivent à Santiago, Chili, le 5 mars 1997. Ce sont deux Canadiennes, sœurs Cécile Doyon, supérieure, et Marie-Thérèse De Roy, et deux jeunes Argentines, sœurs Nilda Argüello et Margarita Esquivel.

Les sœurs vivent dans un secteur pauvre de la ville et collaborent à des œuvres de pastorale et d'évangélisation.



*S. Nilda Argüello,  
S. Marie-Thérèse De Roy,  
S. Margarita Esquivel  
et S. Cécile Doyon*

## Le Foyer Marie Moisan aujourd'hui

Le Foyer Marie Moisan, situé dans la Maison de fondation, est une petite structure à taille humaine : vingt-six jeunes femmes de 18 à 30 ans y vivent de trois mois à deux ans et, parfois plus longtemps. Des liens solides se créent entre elles et avec les sœurs de la communauté. Ces jeunes qui décident de prendre en main leur autonomie n'ont pas la possibilité d'avoir leur propre logement en quittant leur famille. Le Foyer leur permet un environnement sécurisé, la possibilité d'un épanouissement psychologique et humain et, pour certaines, la guérison des blessures infligées par la vie familiale, ou vécues dans le monde du travail.

Les étudiantes trouvent un cadre favorable à leur parcours scolaire. Ainsi, Avenilde, Mexicaine, nous a invités, résidentes et personnel, à sa soutenance de thèse de doctorat en mathématiques, après cinq ans de recherches approfondies à l'Université!

Les valeurs vécues au quotidien sont le respect et la bienveillance. L'internationalité est une des caractéristiques du Foyer; il n'est pas rare d'accueillir des résidentes de quinze pays aussi différents que, par exemple, l'Afghanistan, le Mexique, les États-Unis ou l'Algérie. Le mélange des cultures et des religions, source d'enrichissement mutuel, développe l'ouverture à l'autre et la largeur d'esprit. Des amitiés solides se nouent; les vacances donnent lieu à des rencontres enrichissantes à l'étranger.

Souvent les anciennes reviennent au Foyer, toutes heureuses de présenter leur mari et leur premier bébé et de faire « un pèlerinage » là où elles ont vécu de belles années!

**Marie Anna Marceau, S.S.C.M.**



*Une jeune fille vient remplir les papiers au bureau*



*Réunion de présentation à la rentrée au Foyer*

## Villeneuve-Triage, un milieu aux multiples visages

« Modestes carillons et célestes bourdons », « Flores Dei, Fructus Dei » chantions-nous lors du 100<sup>e</sup> anniversaire de la Congrégation. Communauté insérée dans un lieu modeste de Villeneuve-Saint-Georges, nous sommes une présence discrète qui ensemence aussi discrètement, et qui porte également de modestes fruits qui ressemblent à ces carillons que l'on perçoit à peine dans le son des bourdons de notre monde.

Ce sont de multiples visages et cultures qui traversent notre vie : un accueil, une catéchèse, une visite aux malades, une participation aux associations de quartier, un service auprès des démunis, une participation au Secours Catholique, à ATD-quart-monde, un rassemblement pour la prière autour de Marie, etc. À la suite de nos Fondateurs, nous semons le bon grain.

**Marie Fulcon, S.S.C.M.**



*Messe à Villeneuve Triage*



## Communauté de Créteil

### « Va trouver mes frères et partage-leur la Parole »

Il est important pour nous de rejoindre les jeunes et les adultes là où ils en sont dans leur découverte de Jésus Christ, de les écouter tout comme Jésus à Emmaüs, de nous asseoir avec eux, puis de disparaître, pour qu'eux aussi se lèvent et aillent à leur tour vers leurs frères et sœurs.

Engagées dans le catéchuménat auprès des adultes et des jeunes adolescents, nous nous laissons rejoindre par le Christ qui nous invite au partage de la Parole.

C'est notre choix communautaire de répondre aux « Orientations » diocésaines; S. Françoise et

S. Yvette ont une bonne expérience dans cette aventure passionnante! Accompagner les catéchumènes, c'est aussi effectuer nous-mêmes un chemin de foi.

**Les sœurs de la communauté de Créteil**



S. Yvette Le Goasduff et des jeunes catéchumènes



S. Françoise Prochasson et des jeunes catéchumènes

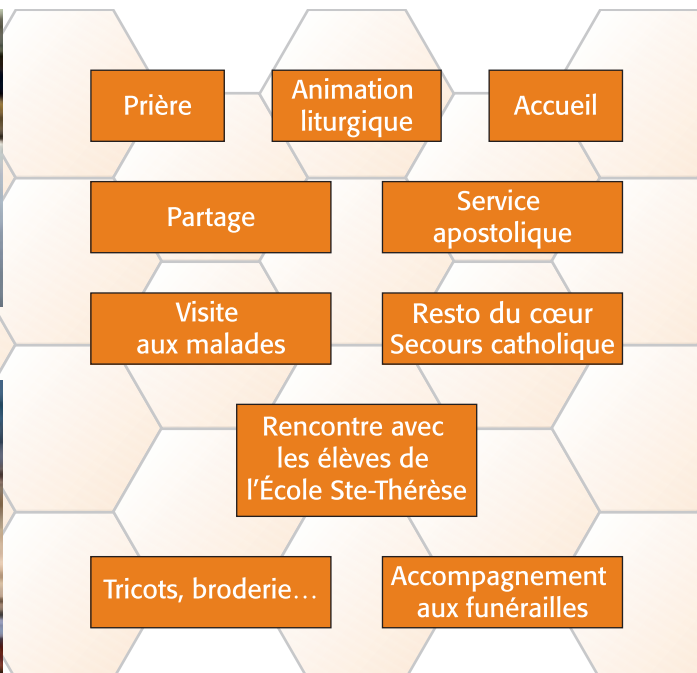
## Communauté Sainte-Marie, Montgeron

AUJOURD'HUI, nous vivons un temps qui appartient à l'histoire de grâce de la Congrégation. Le service du Seigneur qui s'offre à nous rend concret une fidélité créative dans le respect d'une société changeante.

Oui, le vécu de notre Communauté prolonge la finalité SSCM par la prière, l'accueil, l'engagement paroissial, la participation concrète à diverses associations caritatives...

Avec Marie, témoin de l'Espérance...  
TOUJOURS PLUS LOIN...  
À la suite de nos Fondateurs.

**Martine Dumant, S.S.C.M.**



## Femmes en mission...

En juin 2008, les sœurs de la Province de la Sainte-Famille, États-Unis, se sont réunies pour échanger sur leur avenir. De cette rencontre a surgi un énoncé d'identité, élan pour leur vivre-ensemble, élan qui les garde tournées vers l'avenir.

*Nous sommes Femmes de l'Annonciation.*

*Nous entendons la salutation de Gabriel : « Ne crains pas! »*

*Et comme Marie, nous questionnons honnêtement notre vie, notre temps et notre avenir.*

*Nous sommes Femmes de discernement, porteuses de la promesse, qui faisons face à l'inconnu avec un esprit d'innovation.*

*Nous croyons que, dans un vrai dialogue avec le monde, avec l'Église et entre nous, nous vivrons l'accomplissement de la promesse :*

*« Vois, je fais toutes choses nouvelles! »*

Cet esprit d'innovation et d'espérance a imprégné l'histoire et les œuvres des Servantes du Saint-Cœur de Marie des États-Unis depuis ses débuts en 1889, lorsque quatre jeunes sœurs françaises arrivèrent sur le sol américain pour prendre soins des élèves malades et s'occuper des travaux domestiques au Collège Saint-Viateur, à Bourbonnais, en Illinois. En moins de dix petites années, les sœurs ouvrirent un pensionnat et un hôpital d'urgence dans les environs.

Aujourd'hui, les sœurs continuent leur mission d'éducatrices dans des écoles paroissiales et des institutions paroissiales et diocésaines. Par le parrainage de *Provena Health*, en partenariat avec deux autres congrégations religieuses et

en Église, les sœurs exercent leur ministère de guérison en administration, en pastorale de la santé, dans les services d'urgence et de longue durée.

Fidèles à lire les signes des temps et les appels de l'Esprit, les sœurs répondent par de nouveaux ministères aux besoins du peuple de Dieu. Elles s'engagent comme coordonnatrices de la vie paroissiale, en *counselling*, dans le ministère carcéral, et comme accompagnatrices spirituelles. Des sœurs s'impliquent dans le bénévolat par l'enseignement de l'anglais comme langue seconde, par la catéchèse aux adultes et aux enfants; elles collaborent avec des organismes civils et humanitaires, agissent pour la justice, s'engagent dans les œuvres parrainées par la Congrégation.



*S. Marie-Ange Marcotte, responsable de la pastorale de la santé au Centre Ste. Anne, Rockford*



*S. Carol Karnitsky, coordinatrice de la vie paroissiale pour la paroisse du St-Esprit, à Carterville, et des premiers communiantes*



*S. Mary Ann Hettel, directrice de l'École St. Joseph, Bradley, avec des élèves*



Retraitantes pendant l'Avent, à la Maison de retraite Nazareth, à Batavia, ILLINOIS.

L'an dernier, nous avons ouvert, dans la municipalité de Kankakee, Illinois, le Centre de Spiritualité « *Un seul cœur, une seule âme* ». Ce Centre s'ajoute à la Maison de retraite Nazareth, à Batavia. À ces deux endroits, nous pouvons offrir à des individus ou à des groupes un environnement favorable à la croissance spirituelle.

La générosité de bienfaiteurs a permis l'achat d'un autobus. Les sœurs l'utilisent à Hopkins Park, Illinois, pour véhiculer ceux qui ont besoin d'un transport pour des rendez-vous médicaux, la dialyse, et pour faire des courses. Cet autobus porte l'inscription « Femmes en Mission » et c'est une réelle description de leur ministère dans ce milieu pauvre.



Bus SSCM « Femmes en mission »

En collaboration avec des laïques, le charisme SSCM continue de se répandre dans de nouveaux milieux. Des Affiliés partagent et vivent le charisme et la spiritualité des Servantes du Saint-Cœur de Marie. Cette année, elles ont accueilli leur première « *Servant Companion* ». Une « *Servant Companion* » est une femme qui désire partager la vie de prière, la communauté et le service apostolique avec la Congrégation. Elle s'engage annuellement par promesse à vivre dans l'esprit de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, pour une période maximale de cinq ans.

**Linda Hatton, S.S.C.M.**



Ermitage « *Un seul Cœur, une seule âme* », à Kankakee, IL.



Rama Canney, Servant Companion



Cérémonie d'engagement des affiliés de la communauté de Mercy, Champaign, IL.

**Enraciné dans l'héritage spirituel et culturel de cette province, l'esprit d'entreprise des débuts demeure. Saisies et fortifiées par cet esprit, les SSCM des États-Unis tournent avec confiance leur regard vers l'avenir. La Province est appelée à vivre le mystère pascal et à servir le peuple de Dieu dans une nation qui honore les valeurs de liberté et de justice, une nation consacrée à Marie Immaculée.**

**Code Complémentaire de la Province de la Sainte-Famille des États-Unis**



## Comme lui...

Il y a deux ans, j'acceptais de mettre en service les forces et les faiblesses de mon être en faveur de nos sœurs aînées. C'était en quelque sorte exprimer ma foi en la grandeur de chaque personne, quels que soient son âge, son état de santé. Au quotidien, je peux traduire quelques valeurs de mon credo personnel :

**« Je crois que la personne parle d'abord, par ce qu'elle est intérieurement. Je crois que la personne âgée s'est davantage laissé transformer par la sagesse de Dieu, par sa bonté.**

**Je crois que la personne malade développe une autre forme de langage, tout intérieur, capable d'interpeller nos mentalités teintées par l'efficacité.**

**Je crois que, dans les situations les plus pénibles, toi, Seigneur, tu consolides l'œuvre de nos mains. »**



À travers ce service, j'aime me rappeler le témoignage de nos Fondateurs qui, dans les débuts de notre Congrégation – alors que les forces physiques paraissaient essentielles pour l'œuvre – considéraient les sœurs malades comme des paratonnerres de notre

famille religieuse; j'aime aussi entendre résonner en mon cœur : « Là où je suis – en tant que Servante du Saint-Cœur de Marie, - nous y sommes toutes! » (Lettre pastorale SSCM, p. 13).

Je m'associe à toutes celles qui sont engagées auprès de nos sœurs âgées et/ou malades pour dire à celles qui œuvrent dans un autre genre de service : **Merci d'être « ailleurs » avec nous!**

Personnellement, j'ajoute : je suis heureuse d'être là où je suis, avec vous toutes, pour « collaborer au service de la Vie » sur les traces de Jésus Serviteur.

**Ghislaine Roseberry, S.S.C.M.**

## Espérance en l'avenir!

À titre de répondante de l'affiliation concernant la province de Saint-Joseph, je veux souligner l'engagement des personnes affiliées à vivre leur vie chrétienne et baptismale. Ces personnes viennent chercher ce qui souvent manque à la société actuelle, une dimension spirituelle. Et par la suite, elles s'engagent au service de la Vie dans leur milieu respectif. D'une certaine façon, elles poursuivent l'actualisation du charisme là où les sœurs ne peuvent plus aller.

Quelle joie et quelle fierté de constater comment la Parole de Dieu prend une large place en leur cœur, en leur vie!

**Réjeanne Bolduc, S.S.C.M.**

## «... Je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur.»

Os 3, 16

Le Centre de retraite du 37, avenue des Cascades, à Beauport, est un lieu où s'actualise le « Venez donc à l'écart, dans un lieu désert, vous vous reposerez un peu. » (Mc 6, 31)

De nos différentes régions apostoliques, viennent des SSCM, des affiliés, des jeunes adultes, pour y vivre soit une retraite organisée, soit un temps de solitude ou un accompagnement spirituel.



Une équipe de sœurs offre la possibilité de vivre les Parcours d'Approfondissement de notre Spiritualité, fruit d'un héritage spirituel puisé dans 150 ans d'histoire de la Congrégation.

Divers témoignages démontrent la richesse de fréquenter ce lieu :

**« J'ai vécu une cure de rajeunissement spirituel et marial. »**

**« Mon séjour ici m'a permis de retrouver la paix et la joie dans des moments de silence, sous le regard aimant de Marie. »**

**« Quelle joie de cheminer avec Marie comme modèle, de contempler chacun des mystères de Jésus avec ses yeux et de communier à ces mystères avec son Cœur. »**

**Henriette Bolduc, S.S.C.M.**

Directrice du Centre de retraite et de ressourcement  
37, avenue des Cascades, Québec

## Des portes s'ouvrent...

Dans notre communauté de Saint-Ubalde, Portneuf, une quarantaine de jeunes de 6 à 12 ans sont inscrits dans les différents parcours catéchétiques. Des catéchètes guident les parents qui assurent eux-mêmes les catéchèses à leurs enfants, à la maison, dans le premier et deuxième parcours.

Pour les parcours trois, quatre, cinq et six, incluant la préparation aux sacrements, c'est le ou la catéchète qui anime ces rencontres. Les parents sont invités à y assister. C'est un beau et grand défi, tant pour les responsables de la communauté que pour les familles.

De plus, des catéchèses bibliques, *Les seuils de la foi*, sont offertes aux adultes. Huit personnes vivent l'expérience du troisième seuil (Jésus) et du quatrième seuil (l'Église), cette année.

C'est un vaste chantier d'évangélisation, et je suis heureuse d'y travailler et d'apporter ma contribution.

**« Des portes s'ouvrent pour tant de cœurs qui cherchent Dieu.**

**Qu'ils le découvrent au fond d'eux-mêmes et autour d'eux!**

**Que, sur leur route, Quelqu'un se tienne à leur côté... »**

**Et qu'ils éprouvent de quel amour ils sont aimés! » - Robert Lebel**

**Raymonde Duquette, S.S.C.M.**



## Propos de la Maison de famille : Accueillir, recueillir, t'accueillir...

Aujourd'hui, en 2010, ma mission consiste à accueillir les jeunes sœurs d'hier, maintenant usées par leur tournée missionnaire à travers le Québec et à l'étranger. Elles viennent m'enrichir de leur sagesse. Celles qui requièrent des soins particuliers reçoivent chez moi compassion, reconnaissance, soulagement de la douleur. Avec Nietzsche, je dis : « *Là où se trouve la douleur, se trouve une terre sacrée* » et je me sens maison privilégiée.



De chez moi, il arrive que l'on prenne le train pour l'ultime voyage. À ces heures, je me fais écouter pour qui restent sur le quai, se recueillant pour mieux saisir l'héritage spirituel que laisse la compagne entrée en éternité.

Mes murs abritent aussi les autres sœurs qui, par obéissance, assistent leurs compagnes dans le besoin ou œuvrent dans les différents services, en collaboration avec plus d'une centaine d'employé(e)s qui savent me garder jeune et dynamique. Le Centre de retraite, le Service des sœurs en pays étranger et le Service central des archives sont d'autres de mes richesses.

Mes portes sont toujours ouvertes à qui veut bien venir chez moi. Organise-t-on un grand rassemblement? Je sais que j'en serai l'hôte et cela me comble de joie! Tout au long du 150<sup>e</sup>, je serai heureuse de parler avec vous de notre belle histoire SSCM, et de rendre grâce à la Providence.

La Maison de famille  
par **Fleurette Auger**, S.S.C.M.

## La célébration de la vie à Rivière-à-Pierre

Depuis 107 ans, les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie célèbrent la vie qui jaillit encore, telle une source généreuse, en sol ripierrois. Si nos modes d'implication diffèrent de ceux de jadis, ils se situent tout à fait dans la ligne paulinienne : « *Prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur.* » (1 Co 15) C'est dans notre appartenance à divers comités que se déploie notre action apostolique. En pastorale et liturgie, notre présence engagée s'exprime par notre apport à l'animation liturgique, à la chorale et à la prise en charge de la pastorale du Baptême.

Au comité des malades, nous apportons notre soutien dans l'organisation de certaines activités et la visite des personnes seules, malades ou touchées par l'épreuve.

Nous nous voulons aussi présence complice dans la réalisation de divers projets, tels la création et le maintien d'une bibliothèque municipale et le traditionnel Festival du Chasseur.

Dans l'ensemble, notre action s'inscrit dans le registre de la bienveillance, de l'attention aux personnes et d'une cordialité qui prend sa source dans notre Eucharistie quotidienne.

J'ajouterai ce commentaire reçu de Madame Ghislaine Noreau, mairesse de Rivière-à-Pierre :

*« Aujourd'hui comme hier, la présence des religieuses de votre Congrégation demeure une présence rassurante, parce que nous savons que nous pouvons compter sur elles dans différents domaines. Que ce soit auprès des malades, en pastorale paroissiale, à la chorale, en écoute, en conseils et, plus que tout, en soutien par la prière, les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie sont aimées et appréciées chez nous. Puissent-elles y être encore longtemps! »*

**Yolande Pouliot**, S.S.C.M.

## Viellissants, ils fructifient encore.

**Psaume 91, 15**

La mission confiée aux sœurs aînées et aux sœurs malades est une invite à l'Apostolat de la prière.

Des moyens concrets tiennent les « orantes » en éveil dans leur mission apostolique :

- L'affichage des recommandations aux prières venant de l'extérieur fournit des intentions.
- Le marrainage : À chaque sœur, est confié(e) soit une personne, soit un groupe de personnes qu'elle porte dans sa prière.
- Les appels téléphoniques : Des personnes éprouvées et parfois en détresse, souvent d'anciennes élèves, trouvent une oreille attentive, un cœur priant et compatissant.

- La correspondance : Des félicitations, des mots d'encouragement, l'assurance d'un support priant touchent des apôtres laïques.

Un professeur de religion, au secondaire, manifeste sa reconnaissance en ces termes : « *Je suis heureux avec les jeunes et leurs questions. Quel bonheur de les ouvrir à Dieu, même si plusieurs résistent; à certains jours, je suis épuisé! Merci de tout cœur de prier pour mes jeunes, pour que leur cœur s'ouvre et que leur esprit s'émerveille.* »



**Élisabeth Léveillé\***, S.S.C.M.

\*S. Élisabeth est décédée le 17 décembre 2009.

## Des femmes retrouvent leur dignité

Nos Fondateurs François Delaplace et Jeanne-Marie Moisan ont voulu que la Congrégation apporte une réponse aux besoins de l'époque. En leur temps, ce fut un orphelinat pour petites filles abandonnées. Aujourd'hui, des communautés de la Province s'engagent à promouvoir une pastorale de présence et de service auprès des femmes qui ont besoin de poursuivre leur convalescence ou qui recherchent un lieu de repos. Dans un climat de confiance et une ambiance chaleureuse et humaine, chacune est accueillie avec joie, compassion et amour.

Certaines sont soutenues dans leur quête d'un mieux-être et d'un mieux vivre. On leur offre un enseignement propre à leur développement humain et physique. Dans un climat de joie et de



partage réciproque, se véhiculent les valeurs humaines et sociales. Elles reçoivent des notions de base en français et se perfectionnent dans différentes activités ludiques. À travers ces apprentissages, les groupes vivent un vrai esprit de famille.

Une communauté assure une mission concrète au regard de la dignité de la femme et de l'enfant. Des engagements se prennent avec différents organismes du milieu, permettant ainsi d'entrer en contact avec des femmes dans le besoin. Les portes de la résidence s'ouvrent pour l'accueil individuel et en groupe. Les échanges permettent de créer des liens, de découvrir les valeurs qui les animent dans les enjeux de notre société actuelle. Des activités sont mises sur pied, afin de combler leur solitude. Les religieuses sont conscientes de

vivre une pastorale « des petits pas » rejoignant ainsi le peu à peu de notre bon Père François Jean-Baptiste Delaplace.

Nous sommes conscientes de construire une société dans laquelle toutes les femmes ont le droit de vivre pleinement dans la dignité et dans le respect des différences. Toute personne doit se sentir à l'aise et être respectée au sein de la famille dans sa vie humaine et chrétienne. Dans cette perspective, nous convenons qu'il deviendra possible pour chacune de mieux vivre, d'assumer ses responsabilités à son niveau et selon son état de vie.

« *Servantes au cœur compatissant* », nous voulons libérer la vie dans nos milieux respectifs.

**Jeannine Lefebvre, S.S.C.M.**



## Des phares lumineux

Le 27 janvier 1908, le Père François Delaplace, écrivait : « Une communauté pieuse et fervente est un phare lumineux et ardent dans une paroisse. »

Ce désir du Père Delaplace s'est réalisé au cours des ans. Plusieurs communautés se sont établies dans de multiples paroisses, s'adonnant à des œuvres telles l'instruction et l'éducation chrétienne des enfants dans des pensionnats mixtes, des écoles publiques ou privées, le soin de personnes atteintes dans leur autonomie physique ou morale, les visites aux personnes âgées ou esseulées, et que sais-je encore?

Et ce désir, comment s'actualise-t-il dans notre monde davantage marqué par la sécularisation, la mondialisation, le multiculturalisme et la recherche éfrénée du bonheur sous toutes ses formes?

Ce monde dans lequel et pour lequel nous sommes nées nous interpelle; il avive même notre zèle apostolique et nous invite à la créativité pour découvrir de nouvelles formes de présence particulièrement dans ce que nous appelons « *les petits milieux* », c'est-à-dire les régions plus éloignées des grands centres urbains, paroisses sans prêtre résident ou sans présence religieuse proprement dite.



C'est ainsi que, de la Beauce jusqu'en Estrie, de Québec, en passant par La Pocatière et la Côte Nord, et même à l'Île d'Anticosti, nous assumons des services d'éducation de la foi sous de multiples formes : initiation chrétienne, P'tite



## Des phares lumineux (suite)

Pasto, Brebis de Jésus, pastorale scolaire, paroissiale et diocésaine. Des sœurs œuvrent dans des services de la santé et du bien-être : présences dans des résidences pour des personnes âgées ou malades, visites à des personnes seules. Quelques-unes travaillent en lien avec des groupes populaires et autonomes sur les causes de l'appauvrissement au Québec, tandis que d'autres ouvrent généreusement leur communauté pour accueillir des jeunes adultes en quête de sens ou en recherche du projet de Dieu dans leur vie, d'autres encore accueillent des femmes et des enfants en difficultés.

À la suite de Jésus Serviteur, et à la manière de Marie Servante, toutes les sœurs, quels que soient

leur âge et leurs milieux de vie petits ou grands, trouvent leur place dans le grand champ de la mission que leur offrent l'Église et le monde d'aujourd'hui. Elles portent le souci d'accompagner des laïques afin de les rendre capables de s'engager et de prendre des responsabilités en Église ou ailleurs.

Être des « phares lumineux », où que nous soyons, voilà ce qui nous invite à « guetter les signes de l'Esprit » au cœur de notre monde.

**Thérèse Bourque, S.S.C.M.**



## Un souffle d'espérance



La Province du Saint-Cœur de Marie compte actuellement cinq maisons ayant des projets pour les jeunes adultes : Sherbrooke, La Pocatière, Montréal et, à Québec, Ste-Foy et Charlesbourg.

Ces maisons offrent à des étudiantes ou à des travailleuses, une communauté d'accueil, de partage, d'accompagnement et de discernement. La maison « Venez et voyez » de Ste-Foy permet le discernement au regard de la vie consacrée.

Parmi les objectifs, il y a la croissance humaine et spirituelle; aussi une place importante est-elle donnée à l'accompagnement.

L'engagement auprès des jeunes se traduit de diverses façons. Il prend le visage d'une présence au Cégep (Québec, La Pocatière), au Collège François-Delaplace (Estrie), à des personnes immigrantes, etc. Il s'exprime dans des activités telles Rassemblement-Jeunesse, rencontres de groupes, partage de la Parole de Dieu, projet d'affiliation, engagement auprès des « Brebis de Jésus » et des « Bergères », etc.

À la maison de Charlesbourg, nous vivons cette année l'expérience d'accueillir une jeune femme qui partage notre vie fraternelle et notre vie de

prière. Ce projet commun aide à rassembler et à bâtir la communauté. Il est aussi un appel à témoigner de la richesse de notre vie consacrée et à accompagner en « libérant la vie ».

L'orientation de notre dernier chapitre général nous invitant à vivre « notre mission de femmes porteuses de vie » est belle et bien présente dans notre région.

**Anne-Marie Richard, S.S.C.M.**



## La maison régionale : une vocation d'accueil

Atelier Marie-Moisan

Présentement, cinq religieuses vivent à la Maison régionale, située dans un quartier populaire à la périphérie de la ville de La Havane. Notre mission en est une de présence, d'accueil, d'espoir et de soutien. Avec les prêtres et les laïques, surtout nos affiliés, nous assurons l'animation pastorale de la communauté chrétienne. La formation et l'appui donné aux laïques sont prioritaires. Nous veillons



S. Ossana avec des enfants



particulièrement à l'éducation de la foi et à la promotion humaine des enfants et des adolescents par la catéchèse et divers ateliers. L'animation de la Vie religieuse, surtout au niveau

du groupe intercongrégation des jeunes religieux et de la Présidence de la Conférence des Religieux et Religieuses (CONCUR) sont des lieux d'ouverture et de communion.

## Communauté de Florida, des lieux où nous libérons la vie...

Lieux de présence SSCM : Florida, Ibarra et Agramonte, Céspedes et Piedrecitas.

Notre communauté est insérée dans un quartier pauvre, Ibarra, assez loin de l'église paroissiale. L'animation de la communauté « Corazón de María », les liens avec nos voisins, les personnes que nous recevons, sont des espaces où nous libérons la vie. Nous veillons à la transmission de notre charisme à une trentaine d'affiliés. Nous cherchons à faciliter la rencontre avec la personne de Jésus, pour ce peuple qui souffre de découragement, d'absence d'horizons et de désespoir.



Groupe d'enfants à Ibarra

La catéchèse aux enfants, l'accompagnement et le soutien des catéchètes, ainsi que la formation des groupes de jeunes sont pour moi des espaces qui



Jeunes missionnaires à Florida

façonnent mon être de servante et me permettent de libérer la vie chez ces personnes.

**Yaneisy (Yana) O'Farrill**, S.S.C.M.

Je travaille avec des adultes : préparation à la Confirmation, pastorale de la santé et accompagnement de personnes, aide de couples. Je souhaite qu'ils apprennent à libérer les



tensions, à prendre soin d'eux-mêmes et qu'ils trouvent dans le Christ et sa Parole, la force, le courage, la fidélité, le repos pour le cœur.

**Jeannine Paquin**, S.S.C.M

L'éducation de la foi des enfants, des adolescents, des jeunes et des catéchètes de la paroisse me permet de travailler à partir de la grâce reçue du Seigneur. C'est une source d'action de grâce et de recherche sereine et créative du bon vouloir de Dieu sur moi et sur les personnes.

**Yanet López**, S.S.C.M

Mon aide à la pastorale passe par la formation de deux groupes de catéchumènes, des cours de solfège et de théorie musicale, et par l'animation de la communauté « Corazón de María » qui se rassemble chez nous.

**Patricia Arsenault**, S.S.C.M.





## Santiago de Cuba

Au Centre de promotion et de culture des Frères des Écoles Chrétiennes, je donne des cours de formation humaine à 117 élèves (quatre groupes). À notre paroisse de Vista Alegre, je reçois chaque semaine 77 jeunes et adultes (trois classes). Cette formation rend possible la croissance des personnes, l'ouverture au spirituel et la création de meilleurs liens avec la famille et l'entourage; ainsi la vie est libérée.

**Tania Linares, S.S.C.M.**



### Cours de formation humaine



Au Centre de formation de Santa Teresita, je cherche à stimuler des étudiants d'anglais et d'informatique à vivre des valeurs qui les aident à devenir des personnes plus épanouies. J'accompagne, pour une troisième année, les jeunes du groupe d'étudiants universitaires qui pensionnent à Santiago de Cuba. Les aider dans leur croissance humaine et chrétienne est pour moi un défi de créativité, de persévérance, de confiance, ainsi qu'une source de joie.

**María del Carmen Balmaseda, S.S.C.M.**

À la Chapelle de « Cuabitas », j'anime la célébration du samedi soir, je visite les malades et les vieillards et, aidée de Caritas diocésain, je distribue des articles de toilette et de la nourriture aux plus nécessiteux. À la « Maison de prière » du quartier de « Pastorita », avec un groupe de huit à dix personnes, je partage la Parole de Dieu. Deux fois par année, le curé vient célébrer l'Eucharistie dans cette maison de famille. Je sens que ma présence est importante dans cette belle mission et je suis heureuse.

**Colette Rodrigue, S.S.C.M.**



## Santa Cruz del Norte

### Communauté du noviciat : éveiller l'espérance...

Depuis 1998, le noviciat est à Santa Cruz del Norte. Nous vivons en communion avec le peuple en lui offrant des services à la fois simples et importants, pouvant répondre aux difficultés rencontrées. Par l'animation pastorale de petites communautés et de villages voisins, des ateliers de promotion humaine et chrétienne pour enfants et adolescents, par l'accompagnement des jeunes et des familles, l'accueil de groupes de jeunes pour des retraites ou des camps de fin de semaine, et par l'appui à la pastorale des vocations du Diocèse, nous éveillons l'espérance, solidifions et libérons la vie des gens.

Notre présence aux malades et aux familles dans leurs souffrances nous amène à remercier le Seigneur qui nous permet de grandir et de libérer la vie



Prêt de béquilles

Photocopie de documents et prêt des béquilles sont une aide de valeur pour notre peuple. Nous accueillons, nous écoutons, et les personnes partent reconnaissantes.

Dans les ateliers Marie Moisan, les filles et les garçons de la catéchèse et du quartier se rassemblent pour jouer, créer, apprendre et grandir dans les valeurs humaines et chrétiennes. Ainsi nous collaborons avec les laïques et transmettons notre charisme.

Six jeunes collaborant avec nous se rencontrent chaque mois chez nous pour grandir dans leur vie de foi et leur engagement chrétien à partir de notre spiritualité.



Les sœurs Ginette St-Cyr et Lucille Rocheleau visitent des malades



S. Yanisleidis, Atelier Marie Moisan



Amis de notre spiritualité

## Mission SSCM au Cameroun

C'est une action de grâce qui monte de nos cœurs en cette année où nous célébrons le 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de notre Congrégation.

Que de gestes d'amour posés au fil des années qui font jaillir la vie dans les cœurs des personnes, gestes qui traduisent notre désir de rester fidèles à la source d'inspiration de nos Fondateurs et de nos devancières qui, dans une recherche constante de la volonté de Dieu, voulaient soulager la misère de leur époque: « *Quand je vois tant de misères, je voudrais avoir des*

*centaines d'enfants... et un personnel capable de faire tout le bien possible à ce petit monde* », disait notre bon Père. (E.D.M., p.153)

Oui! Cette vie, nous l'avons reçue. Le bel héritage de notre charisme et de notre spiritualité continue de se transmettre dans nos maisons de formation et de s'actualiser au quotidien dans nos divers champs apostoliques. Aujourd'hui à travers les cinq diocèses où nous œuvrons (Mbalmayo, Yaoundé, Obala, Yokadouma, Kumbo), nous continuons à déployer notre zèle et notre dévouement, spécialement dans les domaines de

l'éducation, de la santé, de la pastorale dans les paroisses, les villages, les prisons. Dans ces divers apostolats, les pauvres de toutes sortes retiennent particulièrement notre attention. Notre souci constant reste d'éduquer, en atteignant toutes les dimensions de la personne.

Puisse le Saint Cœur de Marie nous obtenir en cette année jubilaire, de nombreuses grâces, afin de communier plus profondément à Jésus-Christ, l'humble Serviteur du Père, et à sa Mission, au sein de notre Église.

**Paule-Marie Ndjom, S.S.C.M.**

## COP'Justice, bâtissons notre avenir

Dans un monde où les valeurs fondamentales au service de la vie sont menacées par l'égoïsme, la haine et la violence, nous, accompagnateurs et accompagnatrices du groupe COP'Monde de Mvom-Nnam, en nous appuyant sur le mot d'ordre de l'année :

*COP'Justice, œuvrons pour la réconciliation et la paix*, nous poursuivons l'objectif d'inculquer aux enfants, le sens du partage, du pardon et de la fraternité.

Nous l'illustrons par des images, par des sketches, des témoignages de certains d'entre eux... des

situations concrètes où les enfants sont invités à prendre position.

N'est-ce pas une manière d'être au service de la vie comme l'ont été nos Fondateurs et nos devancières?

**Nadine Amani, S.S.C.M.**





**150 ans au service de la vie**  
*Qu'en est-il aujourd'hui au Cameroun?*

**Apprentissage de la vie dans nos maternelles à Yaoundé et à Yokadouma**



Travail de la terre



Maternelle : repassage



Apprendre à faire équipe : le foot

**Une formation adaptée à notre temps**



Élèves au C.E.T.I. de Mvog-Ada



Maternelle : coloriage



Servants de messe

**Une attention spéciale à la femme et à l'enfant**



Élèves du Collège Jean Tabi apprenant à prendre soin de la nature



S. Eugénie Nga Ebolo avec des jumeaux naissants, Centre de santé de Mbalmayo



Séance d'éducation lors d'une Consultation prénatale, Centre de santé de Mvom-Nnam

## Promotion de la dignité de la femme



Dans notre région, en fidélité à l'Orientation de notre Chapitre général, les efforts se sont multipliés en faveur des femmes : ateliers, rencontres, sessions. Nous voyons S. Lise Bédard, de la communauté du Chili, en plein travail dans un atelier de peinture sur tissu.

## Présence aux petits



S. Monique Boulanger se fait proche des petits et des humbles dans la communauté rurale où elle travaille.

## Libérer la vie ensemble avec les femmes



Dans la communauté de Presidencia de La Plaza, à l'atelier de couture, S. Marie-Thérèse Côté est à l'œuvre avec un groupe de femmes de l'endroit.

## Prendre soin de la vie



Au Foyer Nazareth, on prend soin de la vie jusqu'au bout. S. María Beatriz Gómez s'engage dans cette mission au Foyer des vieillards.

## Accompagnement de la réhabilitation des personnes



S. Teresita Argüello, de la communauté du Chili, s'implique dans la tâche de la réhabilitation des personnes qui souffrent de problèmes de drogue ou d'alcool. C'est un grand défi plein de foi et d'espérance qu'entreprend l'équipe de personnes dont notre sœur fait partie.



### Voir grandir la vie



S. Marcela García travaille auprès des petits de l'École «Foi et Joie». Son amour les aide à grandir dans la joie.

### Les jeunes annoncent le Royaume



D'année en année, dans le groupe missionnaire « Cœur de Marie », des jeunes se préparent à aller partager leur foi avec des familles lors de « missions » dans des milieux éloignés. S. María Beatriz Gómez et S. Marcela García accompagnent le groupe.

### Accompagner la vie des jeunes



Dans la résidence « Cœur de Marie », à Presidencia de La Plaza, on remarque que les jeunes filles développent leurs talents et les valeurs qui leur seront nécessaires pour faire face à la vie dans la dignité. S. Thérèse Gauvreau est une fidèle servante dans ce projet.

### Jeunes positifs



Les jeunes du groupe de la Confirmation de la paroisse de Presidencia de la Plaza, animés et accompagnés par S. Thérèse Gauvreau, dans un atelier sur la réalité des jeunes.



## Témoignages



Dans une société où la personne humaine perd ses repères, notre Congrégation est témoin que la vie en communauté est possible et que le partage des différences est une richesse. Le fondement de l'amour pratique, fait d'accueil et de pardon, favorise les petits signes de vie et permet à la personne de grandir libre, heureuse et de devenir féconde.

**Ossana Fis Rosen**, S.S.C.M., Cuba



Mon action pastorale quotidienne me permet de libérer la vie, de créer, de discerner et d'offrir de nouveaux modes de présence, d'élargir le regard, les mains et le cœur. Affronter les défis, la désinstallation, les limites, et accueillir les germes de vie nouvelle, m'ouvrent à l'action guérissante et libératrice du Seigneur. En tout je me sens soutenue par la certitude que Dieu marche avec moi et qu'il veut que je donne vie à son peuple.

**Yaneisy O'Farrill Rodríguez**, S.S.C.M., Cuba



Notre rêve est que notre Congrégation grandisse en nombre et en vitalité, si c'est la volonté de Dieu, pour que nous puissions continuer d'être la vie, l'amour et la mission de Jésus dans notre monde. Nous espérons aussi discerner ensemble dans la prière et la réflexion, la mission de Dieu pour nous et continuer de vivre notre appel comme Servantes.

**Anne Jaeger**, S.S.C.M. et  
**Mary Elizabeth Clements**, S.S.C.M., États-Unis



### Un rêve devenu réalité

Lors de ma 1<sup>re</sup> profession, j'ai vraiment senti notre esprit de famille par les marques d'affection fraternelle des sœurs de tous nos pays. Quel beau témoignage pour notre monde d'aujourd'hui empreint d'individualisme et d'anonymat!

**Geneviève Babin**, S.S.C.M., Canada



### Mon rêve pour 2060!

J'ai rêvé que nous serions des sœurs témoignant, avec un cœur joyeux, de la primauté de l'amour de Dieu, en Église. Elles vivraient de l'héritage SSCM et le révéleraient au monde.

**Annie Salomé Ekassi**, S.S.C.M., France



Être présente aux personnes, les encourager et les accompagner est source de joie, de créativité et de plénitude pour moi. Je sens, et je crois, que la mission qui nous a été confiée comme Congrégation est toujours vivante, actuelle... et c'est un grand apport à notre monde d'aujourd'hui.

**Yannisleidis Antúnez**, S.S.C.M., Cuba



### Mon rêve pour demain

Je vois dans la Congrégation un esprit d'ouverture au-delà des frontières. Marie Moisan disait à ses novices : « J'espère bien que plus tard la Congrégation pourra se servir de vous dans les œuvres ». Les études actuelles m'ouvrent à cette réalité.

**Adeline Kwatinuyuy Ndze**, S.S.C.M., France



Ma rencontre avec les SSCM m'a révélée un aspect de leur charisme : la simplicité. L'attention particulière portée aux pauvres fait d'elles des femmes « semeuses de vie ». Je souhaite que cette vie soit portée dans d'autres terres africaines.

**Edwige Viviane Ndzie Bomba**,  
candidate 2<sup>e</sup> année,  
Cameroun



C'est l'accueil qui m'a attirée dans la Congrégation des SSCM. Je suis heureuse parce que nous sommes des femmes en recherche constante de la volonté de Dieu, des femmes qui véhiculent l'amour entre elles. L'internationalité, mon rêve de Congrégation, se réalise de plus en plus.

**Aline Rosette Marie Amogo**, S.S.C.M.,  
Cameroun



Je trouve ma joie de vivre dans cette « École d'amour » de Dieu et des pauvres de toutes sortes qu'est la Congrégation des SSCM. J'apprends à me laisser façonner par le Christ et à servir les autres à sa manière et à l'exemple de nos Fondateurs.

**Mary Magdalene Efuba Mochio**,  
novice S.S.C.M.,  
Cameroun



Vivre dans une communauté me rend heureuse. Je me sens soutenue et accompagnée par chacune des sœurs; même si elles sont mes aînées et qu'il n'y a pas d'autres jeunes en formation, elles sont pour moi un témoignage de femmes habitées par la présence de Dieu.

**Laura Edith Meza**, novice S.S.C.M.,  
Argentine



*Laiques engagés*

**Affiliation**



Province de la Sainte-Famille, France



Province de la Sainte-Famille, États-Unis



Province de Saint-Joseph, Canada



Province du Saint-Cœur de Marie, Canada



District Marie-Moisan, Cuba



District Marie-Reine des Apôtres, Cameroun



District de la Divine-Providence, Argentine



District de la Divine-Providence, Chili

**Servant companion**



Province de la Sainte-Famille, États-Unis

***Laïcat consacré SSCM***

Province du Saint-Cœur de Marie, Canada





# Expansion du Charisme

